

Paris le 22 Mars 1837.

Madame,

Quoiqu'il puisse m'en coûter pour avoir parlé, ma conscience d'honnête homme m'oblige à vous faire un entier aveu avant de rentrer dans une maison où je n'ai reçu que des témoignages de bienveillance, je dirai presque d'affection. J'aime votre fille; elle m'aime aussi, j'en ai la certitude. comment cela s'est-il fait? je n'en sais rien. Je me suis aperçu du péril lorsqu'il étoit trop tard pour l'éviter. Je tiens avant tout à me justifier d'un odieux soupçon qui pourroit peut-être peser sur moi. Je ne suis point de ces hommes qui s'introduisent dans une famille pour y porter le trouble et le deshonneur. non, Madame, jamais mes intentions n'ont cessé d'être pures et loyales et la démarche que je fais en ce moment doit vous garantir de ma sincérité.

Avant d'oser lever les yeux jusqu'à votre fille, j'aurais voulu pourvoir lui offrir une position digne de son rang et de ses nobles qualités, mais il aurait fallu pour cela garder un plus long silence, ce qui étoit au-dessus de mes forces.

Je suis artiste; aujourd'hui la qualité d'artiste est plutôt un titre recommandable qu'un motif d'exclusion, je ne puis donc croire que ce soit là au près de vous un obstacle à mes vœux, et d'ailleurs, dans cette carrière comme dans toute autre, il y a bien des degrés intermédiaires.

Vous êtes sûrement la première à établir une différence.  
Et ce préjugé de ma part si je me crois appelé  
à suivre une route belle et glorieuse? non, ce n'est  
point de l'orgueil, c'est un juste sentiment de ce que  
je vauds, de ce que je fais faire! Pardon, si je vous  
offense par un excès de franchise, mais mon cœur  
se révolte à la pensée de voir ravalier une des  
professions les plus honorables. Un obstacle plus réel  
seroit la disproportion de fortune. Mademoiselle Léonie  
peut prétendre à de riches parties; Oh! que n'ai-je le  
bonheur d'être riche? ou plutôt, je voudrais qu'elle  
fût pauvre, je voudrais que vous me disiez je vous  
donne ma fille, prenez-la sans fortune si vous l'aimez  
véritablement. Madame, que ne foudrez vous lire dans  
mon cœur, combien vous y verriez de confiance et de  
courage!

Peut-~~être~~ vous nous regardez encore comme deux enfants,  
et vous traitez votre amour de folie de jeunesse, Oh  
bien! mettez nous à cette épreuve, essayez si nous  
saurons nous aimer longtemps, mais de grâce ne  
m'entendez pas tout espoir. Léonie m'aime, j'en suis  
sûr; votre fille vous est trop chère pour que vous vous  
arrêtiez à des considérations d'intérêt ou de convenance  
lorsqu'il s'agit de son bonheur. Je ne sais quel  
heureux présentiment me dit que vous serez indulgente  
et bonne, mais votre mari, de quelle manière  
va-t-il recevoir cette confiance? Est-ce trop

espérer de vous, Madame, que de compter sur votre bon  
coeur pour plaider ma cause au près du père de Léon.  
Aujourd'hui je ne réclame de vous qu'une seule faveur  
c'est d'être admis dans votre maison comme par le  
passé et de continuer mes leçons à votre fille  
sous vos yeux, en votre présence, non plus comme Professeur  
mais comme ami de la famille: ce titre, voudriez-vous  
me l'accorder? Oh! comme je l'accepterais avec reconnaissance  
en attendant que vous daigniez y joindre celui de votre fils!  
Je ne me présenterai chez vous Samedi prochain qu'après  
avoir reçu votre réponse; cette réponse va décider de  
ma vie entière: Songez par pitié à tout le mal  
qu'elle me ferait si je n'y trouvais que reproches  
et paroles sévères.

G. L.  
Hastner

rue bergère 22.

à la Cour de France

Madame

Bourdault

rue Blanche 80

Paris

